

# Pour un nouvel élan d'implantation d'églises en Suisse romande !

## Eclairages missiologiques

(Par une équipe du REMEEF-SR : Réseau de Missiologie Evangélique pour l'Europe Francophone, branche Suisse romande cf. <http://www.missiologie.net/>)

## 1 Introduction (Nirine Jonah)

Faudrait-il implanter des nouvelles églises ou aider les églises existantes à évangéliser davantage ? Les églises évangéliques sont-elles suffisantes en Suisse Romande ? La logique géographique est-elle suffisante face à la cohabitation de diverses cultures et sous-cultures en un même lieu ? Face à ces questions, les tendances missiologiques actuelles nous donnent un éclairage pertinent. Ainsi, nous allons relever le contexte global marqué par la mission de partout à partout. Ce contexte permettra de faire un plaidoyer pour de nouvelles églises avant d'indiquer une perspective d'avenir pour la Suisse romande.

## 2 Contexte global : la mission de partout vers partout (Timothée Joset)

### 2.1 Quelques remarques sur les tendances de la mission mondiale<sup>1</sup>

Objectif de cet exposé : **penser global, agir local**. Le monde est globalisé, pour le meilleur et le pire. Mais l'Eglise de Jésus-Christ a toujours cherché à discerner le temps et les moments pour « profiter » au mieux des possibilités offertes par les temps et les lieux. La globalisation actuelle est un défi et une chance sans précédents.

- L'église est missionnaire depuis le départ : Jésus envoie ses disciples dans le monde entier et ils profitent abondamment d'un réseau d'infrastructure inédit dans l'histoire. Même si les routes romaines avaient avant tout pour but de piller les provinces et de faciliter les mouvements de troupe, elles seront tout à fait déterminantes pour un développement stratégique par les centres urbains, utilisant notamment les réseaux de la diaspora juive.<sup>2</sup>
- Dès 680, il y a des chrétiens à la cour de Chine...
- Les ordres monastiques du bas MA sont passablement missionnaires...
- Les Réformateurs ne sont pas intéressés à la mission : trop de choses à faire à *la maison*, probablement trop grande alliance avec les gouvernements.
- La mission est davantage « re »découverte par les Jésuites, utilisant les nouvelles routes coloniales. > déjà des tensions avec les colons (Las Casas) et des débats missiologiques (« les indiens sont-ils des humains ? »).
- Les moraves (18<sup>ème</sup>, Europe centrale) redémarrent une dynamique missionnaire qui prend un grand essor au 19<sup>ème</sup> (Angleterre, USA, Suisse), avec les sociétés missionnaires (essentiellement para-ecclésiales). C'est le modèle de nos héros d'enfance... Hudson Taylor, Ami Carmichael, William Carey, David Livingstone, Charles Studd, etc. à l'époque, le centre névralgique de l'économie et de l'envoi missionnaire est américano-européen.
- Cf. WALLS *grande migration européenne et grande migration en retour*.

<sup>1</sup> Inspiré de VANDEPOLL Evert, « Tendances de la mission mondiale aujourd'hui », in: WIHER Hannes (éd.), *La mission de l'église au XXI<sup>e</sup> siècle: les nouveaux défis*, Charols, Excelsis, 2010, pp. 109-119.

<sup>2</sup> Cf. STARK Rodney, *L'essor du christianisme: un sociologue revisite l'histoire du christianisme des premiers siècles*, Charols, Excelsis, 2013.

- **Aujourd'hui: l'ancien modèle « from the West to the rest » est dépassé.** Après la décolonisation notamment, les églises du monde majoritaire ont pris leur destin en main (en croissant souvent très fortement **après** le départ des missionnaire (cf. Chine). **Depuis les années 1980 : changement du centre de gravité du christianisme mondial vers le Sud !<sup>3</sup>** Exemple IFES : d'abord des Occidentaux (sauf Chine), maintenant les grands mouvements sont africains (Ethiopie, Nigéria, GBUAF, etc.).
- **Cela pose des questions missiologiques très importantes : comment assurer que l'annonce et l'incarnation de l'Évangile soient contextuelles et non pas impérialistes ?<sup>4</sup>**

ÉVANGÉLIQUES EN AMÉRIQUE LATINE <sup>5</sup>		
1900	2000	2010
60'000	60'000'000	90'000'000

- La mission du 21ème siècle est multidirectionnelle, multipolaire et multinationale. Les phénomènes de migrations sont très forts et les églises du Sud ont une conscience missionnaire très forte, qui n'est pas embarrassée de la « mauvaise conscience » missionnaire due à la colonisation.<sup>6</sup> Exemple de l'ambassade de Dieu à Kiev.<sup>7</sup>
- Aujourd'hui, si les USA envoient toujours le plus grand nombre de missionnaires, la Corée du Sud, le Nigéria, le Brésil, les Philippines envoient beaucoup de monde.

Select Missionary-sending Countries			
Country	Missionaries	Country	Missionaries
Algeria	12	Iceland	6
Argentina	350	Japan	300
Austria	82	Lithuania	10
Bolivia	71	Macedonia	10
Central African Republic	99	Malaysia	380
Chile	149	Mongolia	20
China, Taiwan	280	Morocco	10
Colombia	216	Nicaragua	6
Congo-DR_C	350	Panama	77
Costa Rica	84	Paraguay	51
Denmark	204	Peru	318
Dominican Republic	15	Portugal	74
Ecuador	106	Puerto Rico	116
El Salvador	165	Romania	130
Estonia	22	Thailand	468
Guatemala	103	Turkey	14
Honduras	79	Uruguay	14
Hungary	45	Venezuela	180

## I- Operation World<sup>8</sup>

<sup>3</sup> Cf. notamment ROBERT Dana L., « Shifting southward: global Christianity since 1945 », *International Bulletin of Missionary Research* 24 (2), avril.2000, pp. 50-54.

<sup>4</sup> Voir notamment GIRONDIN Jean-Claude, « La contribution des Églises issues de l'immigration à l'évangélisation en Europe francophone », in: RÉSEAU DE MISSIOLOGIE ÉVANGÉLIQUE POUR L'EUROPE FRANCOPHONE (éd.), *L'évangélisation en Europe francophone*, Charols, Excelsis, 2016, pp. 236-238.

<sup>5</sup> Missions Advanced Resarch and Communication Center, Californie, cité par WIHER Hannes, « La mission "de partout vers partout" », in: WIHER Hannes (éd.), *Bible et Mission Tome 2 Vers une pratique évangélique de la Mission*, Charols, Excelsis, 2012 (RMEEF), p. 233.

<sup>6</sup> Il est important de relever que les missionnaires ont souvent été un problème pour les colonisateurs davantage que des alliés (Algérie, Inde, Amérique du Sud). Mais leur arrivée consécutive ou simultanée avec les colons a donné l'impression de cette alliance (aussi liée à des déficiences de contextualisation de la part des missionnaires, même s'il ne faut pas oublier tous les efforts de traduction biblique notamment et de codification des langues (cf. Wycliffe)). Cf. MEHL Roger, *The sociology of protestantism.*, London, SCM Press, 1970, p. 166 ; cité par ESCOBAR Samuel E, *A time for mission: the challenge for global Christianity*, Leicester, Inter-Varsity Press, 2003, p. 48.

<sup>7</sup> ASAMOAH-GYADU J Kwabena (Johnson Kwabena), « African initiated Christianity in Eastern Europe: church of the "Embassy of God" in Ukraine », *International Bulletin of Missionary Research* 30 (2), 04.2006, pp. 73-75.

<sup>8</sup> MANDRYK Jason et JOHNSTONE Patrick J. St. G, *Operation world*, 7<sup>e</sup> édition, Colorado Springs, CO, Biblica Publishing, 2010, p. 950.

Select Countries Sending More Than 500 Missionaries

Country	Missionaries	Country	Missionaries
China, P.R.C	100,000	Netherlands	2,000
USA	93,500	Brazil	1,976
India	82,950	Switzerland	1,712
Korea, South	19,950	Ukraine	1,599
Nigeria	6,644	New Zealand	1,200
United Kingdom	6,405	Finland	908
Canada	5,200	Sweden	873
Philippines	4,500	Mexico	794
Australia	3,193	Singapore	693
Germany	3,144	Norway	610
Indonesia	3,000	Spain	512
Ghana	2,000	Bangladesh	500

## 2- Operation World<sup>9</sup>

- Un nouveau phénomène – mais c'était déjà le cas dans l'église antique – se fait jour, ce sont les missionnaires « non-identifiés » comme tels : de plus en plus de « laïcs » voyagent et migrent, ce qui les pousse à être des témoins là où ils sont. Ce n'est plus forcément de la mission professionnelle – et cela peut avoir des inconvénients – mais en même temps, le peuple de Dieu est mobilisé de plus en plus largement. Ex. les femmes de ménage des Philippines et autres migrants (près de 200'000 en dix ans).
- De plus en plus, les entreprises missionnaires sont à court terme, ce qui rend le recrutement plus facile d'une part, mais pose de grands défis en termes de fidélité et de durabilité d'autre part, autant que des défis d'acclimatation.
- Si l'on a pensé il y a quelques années qu'il ne restait plus que certains groupes à atteindre (la fameuse « fenêtre » 10/40), on se rend compte que beaucoup de cultures « atteintes » de l'ont été que superficiellement, la résistance étant souvent causée par l'identification du christianisme à la culture occidentale. Du reste, de nombreux représentants de peuples non-atteints sont présents dans l'Union Européenne également.<sup>10</sup> Ex. Des étudiants Africains chrétiens qui ne veulent pas aller au cimetière à minuit > rapport aux Religions Traditionnelles Africaines.

En Europe aussi, de plus en plus d'églises dites « ethniques » ou « issues de la migration » apportent de nouvelles choses, une nouvelle spiritualité, de nouvelles approches.<sup>11</sup> On peut soit les considérer simplement selon leur apport numérique (communautés-objet), selon leur apport à la communauté, intégration et autres des migrants (communautés-Individus) ou alors selon leur contribution spécifique (communautés-sujet), c'est-à-dire des églises qui veulent apporter leur contribution au vivre-ensemble des quartiers/villes/régions/pays où elles s'implantent.

### 2.2 Quelques aspects pour l'Europe

1. La mission holistique est à peu près acquise > les projets sont nombreux, parfois concurrents !
2. De plus en plus d'églises entreprennent des projets longtermes « réservés » aux organisations missionnaires > attention tensions sur l'éthique et les modes de faire (parachurch-église par exemple)
3. Les femmes voient leur rôle mieux reconnu, enfin !

<sup>9</sup> Ibid., p. 951.

<sup>10</sup> Girondin donne le chiffre de 22 millions de personnes. GIRONDIN, « La contribution des Églises issues de l'immigration à l'évangélisation en Europe francophone », *art. cit.*, 2016, p. 253 ; citant SOLOMIAC Paul, *De Jérusalem à Kuala Lumpur: l'Église mondiale en mission*, Montbéliard, Éditions Mennonites, 2011, p. 59.

<sup>11</sup> Voir en particulier GIRONDIN, « La contribution des Églises issues de l'immigration à l'évangélisation en Europe francophone », *art. cit.*, 2016.

4. Phénomène de la prise de conscience de l'importance des « faiseurs de tentes » et donc de leur formation, défi de la formation en théologie du travail.
5. Grands défis en rapport avec la déchristianisation de l'Europe, nouvelle terre missionnaire. Il y a à la fois les églises « issues de la migration » qui sont des entités à part entière<sup>12</sup>, mais également toute la question de l'intégration/accueil de réfugiés.<sup>13</sup>

## 2.3 Quelques implications pour la Suisse romande

### Voyons maintenant 3 faits essentiels desquels se réjouir en Suisse romande.

#### 2.3.1 Nous envoio du sang frais :

- Impact des migrants dans nos églises : gros défi d'intégration et d'apprentissage. Ex. commentaire d'un leader romand sur les Africains « à mettre au pas ».
- Sont un grand défi missionnaire : les migrants n'ont pas forcément assimilé la sécularisation, sont souvent beaucoup plus audacieux dans leur témoignage. Les migrants, et notamment les réfugiés, peuvent très bien se sentir appelés par Dieu à être missionnaires là où ils sont.<sup>14</sup>
- La communication est très importante à travers le monde. ex. YLG (Mouvement de Lausanne) et la baisse des loyautés dénominationnelles, réseaux sociaux, communication, groupes de prières internationaux, etc.

#### 2.3.2 Met au défi notre culture de manière prophétique !<sup>15</sup>

- On dénonce Trump : mais quid de nous ?
- Quel est le rapport à la nation/à l'ethnie ? > ex. Rwanda 90% chrétien et génocide. Quid de chez nous ? National-christianisme ? Jésus =/ église. Dieu agit volontiers *au-travers* de nous, mais parfois *malgré nous* !
- Nous sommes les témoins d'une réalisation précoce de l'idéal évangélique : *tous les peuples et toutes les nations* (cf. Ap. 7) qui rendent gloire à Dieu. Si nous croyons vraiment qu'en Christ *il n'y a plus ni Juif, ni Grec, ni homme, ni femme, etc.* (Gal. 3), alors il faut le montrer et se laisser interpeller sur une supériorité culturelle historique et raciale peut-être implicite. C'est la dimension de Réconciliation de l'Évangile.<sup>16</sup>
- Ex. concret : reconnaissance de l'aspect négatif du secret bancaire ! Injustice pour nos frères du sud > ex. des Africains et de la politique étrangère français. Responsabilité électorale.

*« Les cultures et les langues, les nations et les peuples sont des phénomènes historiques. Ils font parties de cette création déchue, ils portent dans leur être la marque du péché. »<sup>17</sup>*

<sup>12</sup> La FEPS les définit ainsi : « On désigne du terme d'Églises de migrants des réunions de chrétiens constituées dans un contexte de migration et se considérant elles-mêmes comme Églises. » RÖTHLISBERGER Simon et WÜTHRICH Matthias D., *Les nouvelles églises de migrants en Suisse*, Berne, Fédération des Églises protestantes de Suisse FEPS, 2009 (FEPS Étude 2), p. 11.

<sup>13</sup> Ce qui pourrait d'ailleurs représenter une chance majeure. Cf. notamment « Is God Reviving Europe through Refugees? », *Lausanne Movement*, 28.04.2017, <<https://www.lausanne.org/content/Iga/2017-05/god-reviving-europe-refugees>>, consulté le 07.06.2017.

<sup>14</sup> « Il arrive fréquemment que le séjour en Suisse fasse l'objet d'une nouvelle interprétation notamment sous l'angle religieux. Si le départ vers l'Europe était en premier lieu expliqué comme une fuite devant la guerre ou la pauvreté, il est souvent perçu rétrospectivement comme la manifestation de la volonté de Dieu ou comme le fruit d'une mission confiée par Dieu : « Dieu a voulu que je ramène la foi aux descendants de ces Suissesses et Suisses qui nous ont apporté l'évangile. » Cette conscience d'un devoir missionnaire caractérise nombre de chrétiennes et chrétiens originaires de la migration. » JAGGI Sabine et SCHÄR Benz H.R., « Le peuple de Dieu est de toutes les couleurs - Les Églises de migrants, défi et chance pour les Églises réformées Berne-Jura-Soleure », Berne, Églises réformées Berne-Jura-Soleure, 2009, p. 9.

<sup>15</sup> Voir les réflexions dans RÉSEAU DE MISSIOLOGIE ÉVANGÉLIQUE POUR L'EUROPE FRANCOPHONE (éd.), *L'évangélisation en Europe francophone*, Charols, Excelsis, 2016.

<sup>16</sup> Cf. *Christ Our Reconciler* □: *Gospel, Church, World*, Westmont, IL, USA, InterVarsity Press, 2012.

<sup>17</sup> GONZÁLEZ, *For the healing of the nations*, op. cit., 1999, p. 78; cité par ESCOBAR, *A time for mission*, op. cit., 2003, p. 60 notre trad.

### 2.3.3 Rediscute notre théologie et notre herméneutique

- Nous aide à ne pas lire la Bible seulement avec nos lunettes culturelles (ex. les questions sociales, libération et autre à ne pas « spiritualiser, questions de la souffrance, de l'écologie, etc.)
- Les migrants transforment notre lecture, ce sont « ceux qui ont lu la Bible autrement et qui ont cru. »<sup>18</sup> Du reste, « d'un point de vue biblique et théologique, la mission ne répond pas à un concept unique et universellement valable. »<sup>19</sup>
- Pose le doigt sur notre vision du monde : ex. lecture Luc 2 avec ami Chinois : pourquoi les anges vont parler aux bergers : parce que les bergers seront crus, ce ne sont pas des officiels corrompus. Aussi : questions de vocabulaire « blanc, plus blanc que neige », les cantiques non-inculturés chantés en Afrique.
- Le christianisme est une religion qui se traduit dans les langues locales : c'est sa force !<sup>20</sup>

## 3 Plaidoyer pour de nouvelles églises/études Sinus (Matthias Radloff)

### 3.1 Pourquoi faut-il encore plus d'églises ?

La situation actuelle n'est pas satisfaisante ; les églises de Suisse romande ne grandissent que peu par conversion. Je prendrai la situation de Vevey comme représentative :

- Après dix ans de présence dans un nouveau quartier, La Passerelle n'a pu ajouter un seul membre par conversion provenant du quartier de plus de 3'000 habitants, dans lequel elle s'est installée pour y être un témoin. Idem pour l'église de réveil et l'Action biblique qui, avec La Passerelle, font des efforts d'évangélisation dans ce quartier, et cela sans fruits visible en dix ans de « témoignage ».
- Une nouvelle église a débuté un ministère dans un autre quartier de la ville de Vevey, la CityLife Riviera. Peut-être verra-t-elle des convertis. D'après une enquête sociologique conduite en Suisse, la moitié des membres de communautés charismatiques sont des chrétiens de première génération.

Parlons chiffres. S'il est estimé que 3-4% de la population suisse est évangélique, que faire des 96 autres % ?

Fort heureusement, le nombre de chrétiens évangéliques augment, mais principalement par la présence d'églises dites ethniques.

Les efforts d'évangélisation sans constitution de groupes, de communautés ou d'églises sont sans grands effets : je ne les nommerai pas. Même des activités comme Alpha live, qui se vivent en église et paroisse, ne sont pas des activités qui font grandir les églises.

<sup>18</sup> ESCOBAR Samuel, *La mission*, Marne-la-vallée, Farel, 2006 (Voix multiculturelles), p. 150.

<sup>19</sup> JAGGI et SCHÄR, « Le peuple de Dieu est de toutes les couleurs - Les Eglises de migrants, défi et chance pour les Eglises réformées Berne-Jura-Soleure », *doc. cit.*, 2009, p. 14. Il faut toutefois nuancer cette vision si elle est posée dans une optique inclusiviste telle que présente dans la suite du document : « Enfin, la «mission» peut être aussi comprise comme «accomplissement». Le principe : le Christ n'est pas venu pour fonder une nouvelle religion mais pour permettre aux religions existantes jusqu'alors de s'accomplir. Il ne s'agit pas de nouveaux principes de foi mais d'une révélation qui permet à l'esprit humain de s'ouvrir à la vérité divine. Les conversions dans une autre religion existent mais elles ne sont pas prioritaires. »Ibid., p. 15.

<sup>20</sup> Cf. notamment WALLS Andrew F., *The missionary movement in Christian history: studies in the transmission of faith*, Maryknoll, N.Y.; Edinburgh, Orbis Books; T & T Clark, 1996 ; WALLS Andrew F., *The cross-cultural process in Christian history: studies in the transmission and appropriation of faith*, Maryknoll, N.Y., Orbis Books, 2002 ; SANNEH Lamin O., *Whose religion is Christianity? The Gospel beyond the West*, Grand Rapids, Mich, W.B. Eerdmans Pub, 2003.

## 3.2 Planter, oui ! Mais...

### 3.2.1 Comment planter ?

« Comment planter ? » n'est pas la bonne question. L'important ce ne sont ni les techniques, les méthodes, ou les moyens.

Si nous voulons savoir « comment » planter, nous ne ferons que reproduire des copies réduites de ce que nous vivons et connaissons déjà, et qui a été inefficace dans le domaine de la croissance par conversion. Nous observons trois manières de vivre la priorité du "comment» :

1. Agir comme toujours (et surtout pas comme ailleurs). Ex. : implantation par clonage comme le Gospel Center et ICF, ou par essaimage, comme le veut la tradition.
2. Ne pas agir comme toujours, par réaction, ou par esprit de division. Nous, nous faisons mieux, plus... Nous faisons le contraire de ce que nous avons connu. Car, en toute logique, si faire une chose ne conduit pas aux résultats souhaités, faire le contraire (ou tout au moins faire autrement) doit fonctionner.
3. Agir comme ailleurs. D'autres souhaitent reproduire ici ce qui produit des effets convoités sur d'autres continents.

Dans toutes ces options un aspect important est oublié : il faudrait retenir et développer quelques valeurs. Parlons-en.

### 3.2.2 Pourquoi planter ? cf. les valeurs

La question « pourquoi planter » nous conduit à réfléchir aux valeurs et objectifs (les valeurs sont toujours importantes : <https://www.melittacampbell.com/why/>). Quelles valeurs veut-on vivre ?

En voici quelques-unes qui toutes affectent l'orientation d'une implantation. Les valeurs ne sont pas (nécessairement) nouvelles.

Imaginons vouloir répondre aux besoins de l'homme d'aujourd'hui qui sont les besoins d'indépendance et de contact. L'indépendance veut que je me détache de tout - famille, héritage, valeurs, institutions - et que je construis ma personnalité (cela explique la peur presque phobique du prosélytisme, cette crainte qu'un autre puisse m'imposer un point de vue). Au besoin d'indépendance se joint un besoin contraire, celui de contacts. Ainsi j'ai besoin de savoir ce que tu penses, besoin de vérifier que mes valeurs sont les bonnes. Donc, besoin de pouvoir cheminer et expérimenter et non d'écouter pour obéir.

Si la valeur est le "besoin d'indépendance", il faut un cadre qui ressemble le moins possible à une séance d'endoctrinement, mais plutôt à une rencontre ouverte au partage, à la discussion. Les personnes ont un désir de liberté dans la recherche de la vérité. Lié au désir de liberté est le désir de pouvoir s'exprimer, exprimer son originalité sans jugement. Cette quête de liberté n'est pas anarchique ou irrationnelle, mais correspond au désir d'être "libre d'explorer, d'éprouver, d'évaluer, d'exprimer sans direction normative et sans peur du jugement" (Demaurex p13).

Si la valeur est la « sociabilisation » (= valeur très prisée aujourd'hui. Par contre, l'affiliation est rejetée ; Demaurex p12,) le « réseau » ou la « famille », il faut vivre à proximité les uns des autres, mais pas en communauté (pas dans le même appartement ou immeuble, pour raison de besoin d'indépendance). La proximité spatiale est nécessaire à la cohésion du groupe.

Si de la place doit être donnée à la sociabilisation, le « partage » devient essentiel. Ce besoin de rapports humains et d'une communication directe est fondamental. Il faut savoir qu'il y a de moins en moins de possibilités de vivre ce partage. Il est mis en péril par notre mode de vie, mais aussi, oh ! surprise, par l'usage des médias qui se disent outils de communication, comme Facebook, Twitter, WhatsApp, Instagram, etc. Ces outils ne permettent plus la communication directe avec sa richesse émotionnelle (Demaurex p13). Voir les naissances qui sont filmées par le père et qui de ce fait n'accorde plus de soutien et d'attention à la mère. Voir encore les mères qui postent sur FB l'image du nouveau-né avant de prendre le temps de tenir l'enfant (20minutes du 2 juin 2017 p9). « Il manque aux chercheurs spirituels modernes des lieux de communication pour solidifier leur identité croyante : ils ont besoin d'exprimer leur expérience, d'en chercher le sens, et de vérifier malgré tout la véracité de leurs croyances dans l'échange et la confrontation avec l'autre » (Lerebours Entremont cité par Demaurex p13).

Lié à la sociabilisation est « la structure et le fonctionnement égalitaire » du groupe. Les participants sont égaux. Un temps de parole est de ce fait accordé à chaque membre, voire planifié. Et les dates des rencontres sont fixées bien à l'avance. Ceci indique au participant qu'il est attendu et important.

« Je chemine. » Le cheminement de la personne décrit le comportement religieux. C'est-à-dire, l'important est la quête et non la réception, le mouvement de l'appropriation au lieu de la dévotion inconditionnelle (selon Demaurex p12).

« Nous cheminons. » Si la valeur est de « cheminer AVEC les personnes », avec qui est-ce possible ? Comment est-ce que j'aborde le jeune chrétien, le chrétien en difficulté de vie ? celui qui a péché de manière visible ? Celui qui s'éloigne lentement du groupe ?

Si la valeur est « cheminement et recherche d'expériences », il est difficile de vivre ces valeurs à l'écoute d'exposés ou de prédications. Les enseignements sont donnés dans des témoignages. L'auditeur est invité à découvrir par lui-même au cours d'échanges de leçons apprises par la vie et par des contributions de personnes rencontrées.

Si la valeur est « l'amour entre chrétiens », amour qui devrait être visible, selon Jésus, alors que faire, vivre, dire, entreprendre, penser, encourager ?

Si la valeur est « grandir en maturité », et que cela est possible seulement en communauté, que faire et vivre ? Expérimenter ? Quelles formes de communauté vivre ?

Si la valeur est d'être « sel et lumière », quelles sont les œuvres bonnes que nous devons faire ? Faut-il que nous nous impliquions dans des activités existantes, dans des associations de la ville, ou faut-il créer des activités ?

Quel serait un programme mensuel d'une église qui souhaite être connue pour ses bonnes œuvres ? Faut-il qu'elle organise de nombreuses activités, ou faut-il en programmer le moins possible pour permettre aux chrétiens de s'engager dans des associations ?

La valeur « incarnation » ou « intégration » influencera le choix de local, donc les lieux des rencontres (le bâtiment propre à l'église n'est pas intégré, n'est pas vu par la population comme « son » lieu de rencontre). Les rencontres privées se tiendront dans un lieu considéré privé (ex.: dans une famille). Et les rencontres publiques se vivront de manière optimale dans une salle publique). Pratiquement, que faire si nous voulons nous faire tout à tous, ou au moins tout à certains de ceux qui ne sont pas encore chrétiens ?



Il peut y avoir encore bien d'autres valeurs : se réunir pour atteindre un but commun, comme le partage des biens, vivre en communauté, vivre la multiculturalité, rejoindre un public cible, s'impliquer dans un projet social, approfondir ses connaissances de la Bible...

### 3.2.3 Pourquoi implanter ? cf. les publics cibles

Nous avons vu qu'il ne faut pas commencer en se demandant comment implanter. Car l'important ce ne sont ni la technique ni les moyens, mais les valeurs comme nous venons de le voir.

Avant de répondre au « comment implanter », il faut encore savoir qui atteindre ? Ce n'est qu'une fois le ou les publics cibles déterminés (les enfants du quartier, les hommes d'affaire de la ville, etc.), qu'il est possible de réfléchir au « comment » implanter.

#### 3.2.3.1 *Groupes socio-professionnels*

Il est évident que nous n'atteignons pas certaines catégories socio-professionnelles, comme les personnes travaillant dans la restauration, l'hôtellerie, les services, dans des emplois postés ou en rotation.

#### 3.2.3.2 *Groupes linguistiques voire culturels*

Si dans nos villes en Suisse, il y a une centaine de nationalités différentes, bien des catégories linguistiques ne connaissent pas de témoignage chrétien parlant leur langue et utilisant des voies de communication culturellement adaptée.

Que dire de notre réflexe d'envoyer des Portugais dans une église brésilienne ? Pourquoi alors ne pas envoyer un Vaudois dans une communauté congolaise ?

Les milliers de jeunes des écoles internationales en Suisse sont considérés peuple non atteint. Ne parlons pas des réfugiés.

#### 3.2.3.3 *2.3.3. Groupes Sinus*

Définition : « les Sinus Geo Milieus® regroupent les gens selon leur comportement et leur mode de vie, et pas uniquement d'après des critères sociodémographiques et de comportement d'achat. Leurs opinions concernant travail, famille, loisirs, médias, argent et consommation sont étudiées, regroupées et classées en neuf milieux. » (Certaines fois il est question de dix milieux.)

Je ne suis pas un connaisseur de cette analyse. Néanmoins je souhaite attirer votre attention sur cet outil qui permet non seulement de segmenter la population d'un pays, ce qui est de peu d'intérêt pour notre sujet, mais qui permet de voir qu'il y a des segments entiers de la population qui ne sont pas atteints par nos églises. Il est faux de penser qu'un district est saturé ou que tous ses habitants ont la possibilité d'entendre l'Évangile s'il y a une église pour 10'000, ou pour 5'000 ou même pour 2'000 habitants. Des analyses en Allemagne ont permis de constater que dans les églises il y avait des personnes de toutes les catégories Sinus. Néanmoins, la plupart venait de quatre de ces dix milieux. De plus, le style de vie d'église proposé correspond aux valeurs et attentes de ces segments de la population.

### 3.3 Conclusion

L'implantation de nouvelles églises doit être encouragée pour bien d'autres raisons que celle qui dit qu'il y a des publics cibles qui n'ont pas encore entendu l'Évangile (autre raison : les membres des petites églises ont une foi militante). Ce travail d'implantation est difficile et mériterait d'être accompagné par des mentors, des tuteurs, des églises établies et leurs fédérations.



## 4 Perspective d'avenir et situation en Suisse romande (Nirine Jonah)

Selon l'ouvrage de Patrick Johnstone intitulé : « The future of the global church », on peut présenter la situation suivante<sup>21</sup> :

- Chrétiens « officiels » < 0,5% – Évangéliques < 0,2% :

Présence chrétienne presque insignifiante. La population est considérée comme non-atteinte par l'Évangile

- Chrétiens « officiels » 0,5-5% – Évangéliques 0,2-2% :

Témoignage chrétien significatif mais la majorité de la population est considérée comme non-atteinte par l'Évangile

- Chrétiens « officiels » 5-50% – Évangéliques 2-20% :

Une bonne proportion de la population est probablement sensibilisée par l'Évangile. Mais à partir de 10%, on peut considérer que l'impact positif dans la société franchit une étape supplémentaire.

- Chrétiens « officiels » > 50% – Évangéliques > 20% :

Les non-chrétiens sont probablement confrontés régulièrement à l'Évangile

En Suisse, avec un pourcentage évangélique estimé à 2,5-3%, il est donc nécessaire de continuer la dynamique de croissance en vue d'atteindre le 20% de la population pour que les non-chrétiens soient probablement confrontés régulièrement à l'Évangile.

Cette poursuite de la croissance évangélique semble actuellement rencontrer quelques circonstances favorables, sans entrer dans la question du chiffre. Jean-François Mayer rapporte que « Les évangéliques sortent progressivement du « complexe minoritaire », résumait un journaliste au début de notre entretien. Le sentiment de croissance et l'effet de nombre qui en découle jouent ici un rôle. »<sup>22</sup> Il renchérit que « malgré leur dynamisme et leur désir de proclamer la bonne nouvelle, susceptibles de heurter, ils ne sont pas ressentis, en général, comme une source de problèmes dans la société. »<sup>23</sup>. Cela ne signifie pas pour autant qu'un contexte hostile serve d'excuse pour ne pas poursuivre le témoignage de l'Évangile. De plus, quelques projets d'implantation d'églises sont en cours actuellement en Suisse romande.

En tenant compte de la densité des églises en Suisse romande et de l'impact évangélique dans la société (cf. tableaux), cette vision de 20% de la population implique une accessibilité des Églises dans tous les districts et à toutes les catégories « socioculturelles ».

Cela passe par une augmentation simultanée du nombre d'Églises évangéliques, dans les différents districts de la Romandie et de la taille moyenne des Églises. La question n'est donc pas : faudrait-il implanter des nouvelles églises ou aider les églises existantes à évangéliser davantage ? Ce n'est pas l'un ou l'autre mais l'un et l'autre. De plus, pour un impact profond de l'Évangile dans la société, les églises établies ou implantées devraient concerner les différents regroupements socioculturels d'individus dans divers lieux.

Dans cette perspective d'atteindre le 20% de la population et les différentes sphères de la société, nous proposons la devise suivante : *1 église évangélique pour 1000 habitants d'ici 30 ans, 1 église implantée par église évangélique tous les 5 ans, 1 disciple par évangélique tous les 5 ans.*

<sup>21</sup> Patrick JOHNSTONE, *The future of the global church, History, trends and possibilities*, Milton Keynes, Authentic Media Limited, 2011, p. 163.

<sup>22</sup> Jean-François MAYER, *L'évolution des chrétiens évangéliques et leur perception en Suisse romande*, Réseau évangélique suisse, édition réalisée avec la collaboration de la Maison de la Bible, 2016, p. 64.

<sup>23</sup> *Ibid.*, p. 68.

Toutefois, au-delà de toute mesure chiffrée, le plus important c'est l'accomplissement du mandat de faire des disciples selon l'ordre de Jésus-Christ, toujours d'actualité aussi bien au près qu'au loin. La mission de l'église existe tant que la nouvelle création n'est pas encore consommée.

## 5 Conclusion (Nirine Jonah)

En résumé, le contexte global indique la réalité de la mission au près et pas seulement au loin. Le plaidoyer pour de nouvelles églises s'appuie sur la cohabitation de diverses cultures et sous-cultures en un même lieu. La perspective d'avenir pour la Suisse romande met un accent sur la vision de 20% de la population pour que les non-chrétiens soient probablement confrontés régulièrement à l'Évangile.

Selon ces éléments, il faut à la fois implanter des nouvelles églises et aider simultanément les églises existantes à évangéliser davantage, dans une logique à la fois géographique et socioculturelle.

## 6 Bibliographie

- ASAMOAH-GYADU J Kwabena (Johnson Kwabena), « African initiated Christianity in Eastern Europe: church of the “Embassy of God” in Ukraine », *International Bulletin of Missionary Research* 30 (2), 04.2006, pp. 73-75.
- CASTELLS Manuel, « Globalisation, Networking, Urbanisation: Reflections on the Spatial Dynamics of the Information Age », *Urban Studies* 47 (13), 2010, pp. 2737-2745.
- CHAPMAN Alister, « Evangelical international relations in the post-colonial world: the Lausanne movement and the challenge of diversity, 1974-89 », *Missiology* 37 (3), juillet.2009, pp. 355-368.
- COLLECTIF et POLL Evert Van de, *Mission intégrale* □: *Vivre, annoncer et manifester l'Évangile, pour que le monde croie*, Editions Excelsis, 2017.
- DEBORST Ruth Padilla, « ‘Unlikely Partnerships’: Global Discipleship in the Twenty-first Century », *Transformation* 28 (4), 01.10.2011, pp. 241-252.
- DEMAUREX Vincent, « Comment et à quelles conditions les groupes de maison peuvent-ils être source de renouveau pour l'église □? », *Les Cahiers de l'ILTP*, Genève - Lausanne, 03.2017, p. 24.  
(L'auteur présente une analyse des mentalités de nos contemporains puis démontre que des groupes de maison pourraient permettre de rencontrer nos voisins.)
- ESCOBAR Samuel, *La mission, Marne-la-vallée, Farel, 2006 (Voix multiculturelles).***
- ESCOBAR Samuel E, *A time for mission: the challenge for global Christianity*, Leicester, Inter-Varsity Press, 2003.
- GIRONDIN Jean-Claude, « La contribution des Églises issues de l'immigration à l'évangélisation en Europe francophone », in: RÉSEAU DE MISSIOLOGIE ÉVANGÉLIQUE POUR L'EUROPE FRANCOPHONE (éd.), *L'évangélisation en Europe francophone*, Charols, Excelsis, 2016, pp. 229-255.
- GONZÁLEZ Justo L, *For the healing of the nations: the book of Revelation in an age of cultural conflict*, Maryknoll, N.Y., Orbis Books, 1999.
- HEMPELMANN Heinzpeter, « Die Sinus--Milieus im Streit der Meinungen (analyse théologique de l'utilisation des milieux Sinus) », <<http://heinzpeter-hempelmann.de/hph/wp-content/uploads/2013/02/sinus.pdf>>, consulté le 09.06.2017.
- HILL Graham, *Global Church: reshaping our conversations, renewing our mission, revitalizing our churches*, Downers Grove, Illinois, IVP Academic, an imprint of InterVarsity Press, 2016.**
- JAGGI Sabine et SCHÄR Benz H.R., « Le peuple de Dieu est de toutes les couleurs - Les Eglises de migrants, défi et chance pour les Eglises réformées Berne-Jura-Soleure », Berne, Eglises réformées Berne-Jura-Soleure, 2009, p. 20.
- JENKINS Philip, *The next Christendom: the coming of global Christianity*, 3rd ed., Oxford □; New York, Oxford University Press, 2011.**
- , *The New Faces of Christianity: Believing the Bible in the Global South*, Oxford, Oxford University Press, 2006.
- JOHNSTONE Patrick, *The future of the global church, History, trends and possibilities*, Milton Keynes, Authentic Media Limited, 2011.**
- KIM Kirsteen, « Mission's Changing Landscape: Global Flows and Christian Movements », *International Review of Mission* 100 (2), 11.2011, pp. 244-267.
- MANDRYK Jason et JOHNSTONE Patrick J. St. G, *Operation world*, 7<sup>e</sup> édition, Colorado Springs, CO, Biblica Publishing, 2010.
- MARKS Darren C., *Shaping a Global Theological Mind*, Aldershot, England, Ashgate Publishing Ltd, 2008.
- MARTIN David, « Evangelical Expansion in Global Society », in: LEWIS Donald M. (éd.), *Christianity reborn: the global expansion of evangelicalism in the twentieth century*, Grand Rapids, Mich, W.B. Eerdmans Pub, 2004 (Studies in the history of Christian missions), pp. 273-294.

- MAYER Jean-François, *L'évolution des chrétiens évangéliques et leur perception en Suisse romande*, Réseau évangélique suisse, édition réalisée avec la collaboration de la Maison de la Bible, 2016.
- MEHL Roger, *The sociology of protestantism.*, London, SCM Press, 1970.
- NELSON Gary Vincent, SMITH Terry et KING Gordon, *Going Global: A Congregation's Introduction to Mission Beyond Our Borders*, Saint Louis, Mo, Chalice Press, 2011 (The Columbia Partnership Leadership Series).
- OTT Craig et NETLAND Harold A. (éds), *Globalizing theology: belief and practice in an era of world Christianity*, Grand Rapids, Mich, Baker Academic, 2006.
- PAAS Stefan et VOS Alrik, « Church Planting and Church Growth in Western Europe: An Analysis », *International Bulletin of Mission Research* 40 (3), juillet.2016, pp. 243-252.
- PADILLA René, ESCOBAR Samuel et BÜRKI Hans Ferdinand, *Évangile, culture et idéologies*, Lausanne, Presses bibliques universitaires, 1977.
- PAYNE Jervis David, *Strangers Next Door: Immigration, Migration, and Mission*, Downers Grove, Ill, IVP Books, 2012.
- RÉSEAU DE MISSIOLOGIE ÉVANGÉLIQUE POUR L'EUROPE FRANCOPHONE (éd.), *L'évangélisation en Europe francophone, Charols, Excelsis, 2016.*
- ROBERT Dana L., « Shifting southward: global Christianity since 1945 », *International Bulletin of Missionary Research* 24 (2), avril.2000, pp. 50-54.
- RÖTHLISBERGER Simon et WÜTHRICH Matthias D., *Les nouvelles églises de migrants en Suisse*, Berne, Fédération des Églises protestantes de Suisse FEPS, 2009 (FEPS Étude 2).
- SANNEH Lamin O., *Whose religion is Christianity? The Gospel beyond the West*, Grand Rapids, Mich, W.B. Eerdmans Pub, 2003.
- SANNEH Lamin O. et CARPENTER Joel A., *Changing Face of Christianity: Africa, the West, and the World*, Cary, NC, USA, Oxford University Press, Incorporated, 2005.
- « Sinus Geo Milieus® – les groupes cibles qui existent vraiment - Newsletter DirectPoint 06/12 », <<http://newsletter-directpoint.post.ch/fr/newsletter/06-2012/03-sinus-geo-milieus-les-groupes-cibles-qui-existent-vraiment.html>>, consulté le 09.06.2017.
- « Sinus-milieus - explications pour la Suisse », <<https://www.cominmag.ch/wp-content/uploads/2008/05/etude-sinus-utilisation-des-medias.pdf>>, consulté le 09.06.2017.
- « Sinus-milieus - présentation des dix "sinus-milieus" en image », <<http://www.sinus-geo-milieus.ch/index.php?lang=fr>>, consulté le 09.06.2017.
- SOLOMIAC Paul, *De Jérusalem à Kuala Lumpur: l'Église mondiale en mission*, Montbéliard, Éditions Mennonites, 2011.
- STARK Rodney, *L'essor du christianisme: un sociologue revisite l'histoire du christianisme des premiers siècles*, Charols, Excelsis, 2013.
- STOLZ Jörg, BALLIF Edmée et AUBERSON Laurent, *L'avenir des Réformés: les Eglises face aux changements sociaux, Genève, Labor et Fides, 2011 (Religions et modernités).*
- TENNENT Timothy C., *Theology in the Context of World Christianity: How the Global Church Is Influencing the Way We Think about and Discuss Theology*, Zondervan, 2007.
- VAN DE POLL Evert (éd.), *L'Église locale en mission interculturelle*, Charols, Excelsis, 2014.
- VANDEPOLL Evert, « Tendances de la mission mondiale aujourd'hui », in: WIHER Hannes (éd.), *La mission de l'église au XXIe siècle: les nouveaux défis*, Charols, Excelsis, 2010, pp. 109-119.
- VANHOOZER Kevin J., « "One Rule to Rule Them All?" Theological Method in an Era of World Christianity », in: OTT Craig et NETLAND Harold A. (éds), *Globalizing theology: belief and practice in an era of world Christianity*, Grand Rapids, Mich, Baker Academic, 2006, pp. 85-126.
- WALLS Andrew F., *The cross-cultural process in Christian history: studies in the transmission and appropriation of faith, Maryknoll, N.Y, Orbis Books, 2002.*
- WALLS Andrew F., *The missionary movement in Christian history: studies in the transmission of faith*, Maryknoll, N.Y.; Edinburgh, Orbis Books; T & T Clark, 1996.
- WIHER Hannes, « La mission "de partout vers partout" », in: WIHER Hannes (éd.), *Bible et Mission Tome 2 Vers une pratique évangélique de la Mission*, Charols, Excelsis, 2012 (RMEEF), pp. 230-244.
- WRIGHT Christopher J. H., *The mission of God's people: a biblical theology of the church's mission*, Grand Rapids, Mich, Zondervan, 2010.
- « Is God Reviving Europe through Refugees? », *Lausanne Movement*, 28.04.2017, <<https://www.lausanne.org/content/lga/2017-05/god-reviving-europe-refugees>>, consulté le 07.06.2017.
- Christ Our Reconciler: Gospel, Church, World*, Westmont, IL, USA, InterVarsity Press, 2012.
- YEH Allen L., *Polycentric missiology: Twenty first century mission from everyone to everywhere*, 2016.